ÉTUDE

SUR

LA FAUNE MALACOLOGIQUE

DE LA DALMATIE, DE LA CROATIE ET DES CONTRÉES CIRCONVOISINES (1)

PAR

M. A. LETOURNEUX

Membre fondateur

Conseiller honoraire à la Cour d'Alger

C. DU GENRE DALMATE TANOUSIA

Le genre Tanousia, dédié au fidèle compagnon de nos courses malacologistes, au Syrien Tanous Farez, a été établi, en 1879, pour la *Limnæa Zrmanjæ*, par notre collègue, le savant Secrétaire général de la Société, et publié, en 1881 (p. 44, 64 et 65) dans l'*Histoire malacologique du lac Balaton* du Dr G. Servain.

Voici, en effet, ce qu'on lit dans cet excellent travail, qui a été loin de plaire aux auteurs allemands, dont la fibre patriotique a été désagréablement affectée de cette prise de possession par un étranger, *un non appelé* (2), d'une certaine partie de leur domaine scientifique.

(1) Suite.— Voir pour le commencement le tome II des Bulletins de la Société, p. 195. (Juillet 1885.)

(2) « Unberufene. »

« La dernière série (p. 44) se compose d'Espèces que M. Bourguignat considère comme devant former une coupe générique spéciale, à laquelle il a attribué l'appellation de TANOUSIA, en souvenir du Syrien Tanous Farez, etc... » et plus loin, p. 64 et 65. « Les quatre Espèces dalmates, auxquelles M. Bourguignat a attribué le nouveau nom générique de *Tanousia*, sont caractérisées : 1° par un dernier tour très renflé à son origine et allant insensiblement en se contractant vers l'ouverture, qui, par suite de cette contraction, paraît étroite et relativement fort exiguë; 2° par une ouverture pourvue intérieurement d'un bourrelet *continu*, analogue à celui que l'on remarque chez les Fossaralus, les Stalioa ou les Prososthenia, etc..... Les quatre Tanousies sont les Tanousia Zrmanjæ (*Limnæa Zrmanjæ* de Brusina), Letourneuxi, Marchesettiana et Stossichiana. »

Lorsque notre aimable ami d'Agram, qui ne permet à personne de toucher à la faune dalmate, parce qu'il s'est mis plusieurs milliers de Clausilies sur la planche (1), eut connaissance qu'un étranger, *un non appelé* (2), avait osé envahir son domaine et avait poussé l'indélicatesse jusqu'à découvrir des caractères génériques là où son grand coup d'œil ne lui avait rien fait voir, il déclara qu'il n'y avait qu'un être sans cervelle [*acrania*] (3) capable de proposer

(1) « Darum habe ich..... aufgespeichert. Um dies riesige Material, wo unzählige Tausende von Clausilien liegen. » (Brusina.)

(2) « Unberufene. » (*Brusina.*)

(3) *Brusina*, in Jahr. D. Deutsch Malak. Gessel, etc. 1884, Hefs, I.

une pareille coupe générique. Or, ce *même* ami d'Agram, après quatre ans de réflexions, vient d'établir la *même* coupe générique, pour la *même* Espèce, non pas sous le nom de *Tanousia*, nom indigne (1) créé par *un non appelé*, mais sous la nouvelle appellation de Sandria (2).

La première Espèce du genre Tanousia a été publiée, en 1866, par M. Brusina, sous l'appellation de *Limnæa Zrmanjæ* (3), et regardée par cet auteur comme une forme voisine de la *Limnæa truncatula* (*minuta*), que tous les naturalistes connaissent.

Depuis longtemps, nous avions lu la description et examiné la figure de cette Espèce, sur laquelle nous avions peu porté notre attention, lorsque, dans une de nos explorations en Dalmatie, nous avons pu en recueillir de nombreux échantillons dans la localité classique, c'est-à-dire sur les bords de la Zrmanja [Zermanja], petite rivière qui se jette au-dessous d'Obbrovazzo dans le canal maritime « della Montagna. »

Lorsque nous eûmes examiné nos échantillons, de concert avec notre ami, le malacologiste Bourguignat, nous acquîmes la conviction que cette Espèce, bien que d'apparence limnoïde, possédait des signes distinctifs suffisants pour motiver sa séparation du genre Limnæa.

(1) Antinational Name. »

(2) Brusina, Mollusken Fauna Œsterreich-Ungaras. (Mitth. des naturw. Ver. f. Steinmarck, 1885.)

(3) Contrib. della fauna dei moll. Dalmasi, p. 55, fig. 4, 1866.

Le caractère essentiel de la *Zrmanjæ* consiste en un bord apertural pourvu à l'intérieur d'un encrassement ou bourrelet parfaitement continu.

Ce signe distinctif donne à l'ouverture un cachet tout particulier, qui accuse des airs de parenté avec cette faune éteinte, si riche dans ce pays, où presque toutes les Espèces fossiles posèdent une ouverture à péristome non interrompu.

Parmi nos échantillons, notre ami Bourguignat a reconnu trois formes bien distinctes, d'abord la forme primitive décrite par M. Brusina, puis une forme ovoïde, enfin une dernière oblongue-acuminée, relativement fort élancée. Ces trois formes, avec une autre que nous avons découverte dans la vallée de la Cettina, constituent le genre Tanousia, tel qu'il est connu actuellement.

Les quatre espèces de ce genre sont de petites coquilles striées, d'apparence limnoïde, de forme ordinairement obèse, et dont l'ouverture oblongue, parfois très étranglée, possède sur le bord dextre un bourrelet interne plus ou moins épais, qui, faisant suite à la callosité palatale et à l'encrassement du bord columellaire, forme un péristome continu.

Nous renvoyons à la description et à la figure de la *Zrmanjæ* (Brusina, Cont. Moll. Dalm., p. 55, fig. 4, 1866) pour la connaissance de l'Espèce primitive, et nous passons de suite aux trois Espèces nouvelles que nous avons découvertes.

TANOUSIA MARCHESETTIANA (1)

Testa elongato-acuminata, opaca, crassa, sordide candida, eleganter striata (striæ regulares); — spira conico-producta; apice minuto, acuto; — anfractibus 6 convexiusculis lente usque ad ultimum crescentibus, sutura profunda separatis; ultimo majore, convexo, dimidiam altitudinis exacte æquante, superne ad insertionem labri vix subdescendente ac circa suturam leviter subtumidulo; — apertura subobliqua, arcte oblonga, externe convexa, adverse scilicet ad partes columellarem et palatalem oblique rectiusculа; — peristomate continuo, recto, acuto, intus valde labiato ac quasi patulescente; margine externo antrorsum arcuatulo; margine columellari valido ac crasso, rimam claudente; — alt. 4; diam. 2; alt. ap. 2; lat. ap. 1 1/2 millim.

Bords de la Zrmanja.

Cette Tanousie, dédiée au Dr Carlo de Marchesetti, directeur du musée civique de Trieste, est remarquable par sa forme allongée-acuminée, par sa croissance spirale lente, par son ouverture étroite-oblongue dans une direction un peu oblique de droite à gauche et dont le côté columellaire est presque rectiligne lorsque le côté externe est convexe.

(1) Bourg., in *Servain*, Malac. Balaton, p. 65, 1881.

TANOUSIA LETOURNEUXI (1)

Testa parvula, ovoidea, fragili, subpellucida, candida, nitida, fere lævigata aut sub valido lente striatula (striæ obsoletissimæ, leviter pallidiores, inter se sat distantes quasi obscure sublamellatæ); — spira curta, breviter obtuso-attenuata; apice exiguo; — anfractibus 5 convexis, superne tumidulis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo maximo, amplo, rotundato, ad aperturam leviter coarctato, dimidiam altitudinis superante, superne ad insertionem recto; — apertura verticali, coarctata, oblongo-elongata quasi linguiformi, superne acute angulata, inferne ad basin columellæ angulosa ac quasi subcanaliculata ac patulescente; — peristomate continuo, recto, acuto, intus labiato præcipue ad partem inferiorem; margine externo antrorsum leviter arcuato; margine columellari robusto et crasso; — alt. 3; diam. 2; alt. ap. 2; lat. ap. 1 millim.

Cette Espèce, si différente des deux précédentes par sa spire écourtée et l'énorme développement relatif de son dernier tour, ainsi que par son ouverture contractée, se rencontre également sur les bords de la Zrmanja.

TANOUSIA STOSSICHIANA (2).

Testa minuta, subobtecte rimata, oblonga, subopacula, subpellucida, fere levi aut sub valido lente

(1) Bourg., in *Servain*, Malac. Balaton, p. 65, 1881.
(2) Bourg., in *Servain*, Malac. Balaton, p. 65, 1881.

argute striatula, uniformiter cornea ac sæpe limo inquinata; spira parum producta, obtuse attenuata; apice obtuso; — anfractibus 4 1/2 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo sat majore, fere dimidiam altitudinis æquante, convexo, ad aperturam leviter coarctato, superne ad insertionem descendente; — apertura subobliqua, oblonga, externe convexa, adverse recta, superne angulata, inferne prope basin columellæ subangulosa; — peristomate continuo, recto, acuto, intus albo-labiato; margine externo recte retrocedente; margine columellari recto, robusto, super rimam semireflexo; — alt. 2 1/4; diam. 1 3/4; alt. ap. 1 1/2; lat. ap. 1/2 millim.

Cette minuscule Tanousie, si différente des autres, vit dans le ruisseau du moulin, au-dessus du réservoir, à Ervac (vallée de la Cettina). Elle est dédiée à M. le professeur Adolfo Stossich, de Trieste.

D. DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE HÉLICE DE L'ILE DE CORFOU.

De l'extrémité sud de la Dalmatie à l'île de Corfou, la distance est si peu considérable, que nous pouvons, sans sortir du cadre que nous nous sommes imposé, regarder cette Hélice comme une Espèce d'une contrée circonvoisine de la Dalmatie.

Cette Hélice, dédiée au Dr Soccali, de Corfou, est une des plus belles coquilles du système européen.

Elle n'a de rapport qu'avec une Hélice de Chine, la *Cecilei* de Philippi.

HELIX SOCCALIANA

Testa aperte umbilicata (umbilicus profundus perviusque), magna (alt. max. 33, diam. max. 51 millim.), depressa, supra subtusque fere æqualiter convexa, solida, crassa nihilominus leviter subtranslucida, vix nitente, undulatim striata (striæ ad partem superiorem ultimi lineolis spiralibus decussatæ), uniformiter carneo-albescente, ad embryonales luteo-carneola, ac zona saturata castaneaque eleganter cincta; — spira convexa, ad apicem perobtusa; — anfractibus 6-7 convexis, sat celeriter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo majore, rotundato, superne valde descendente; — apertura perobliqua, aperta (alt. 22, lat. 27 millim.), transverse lunato-semiovata; — peristomate crasso, obtuso, superne recte tectiformi, inferne reflexo, ad marginem columellarem in triangula forma dilatato; margine externo undulatim sinuato; marginibus callo valido ac leviter castaneo junctis.

Sommet du Santi-Deca, dans l'île de Corfou, où elle est fort rare.

(*La suite prochainement.*)